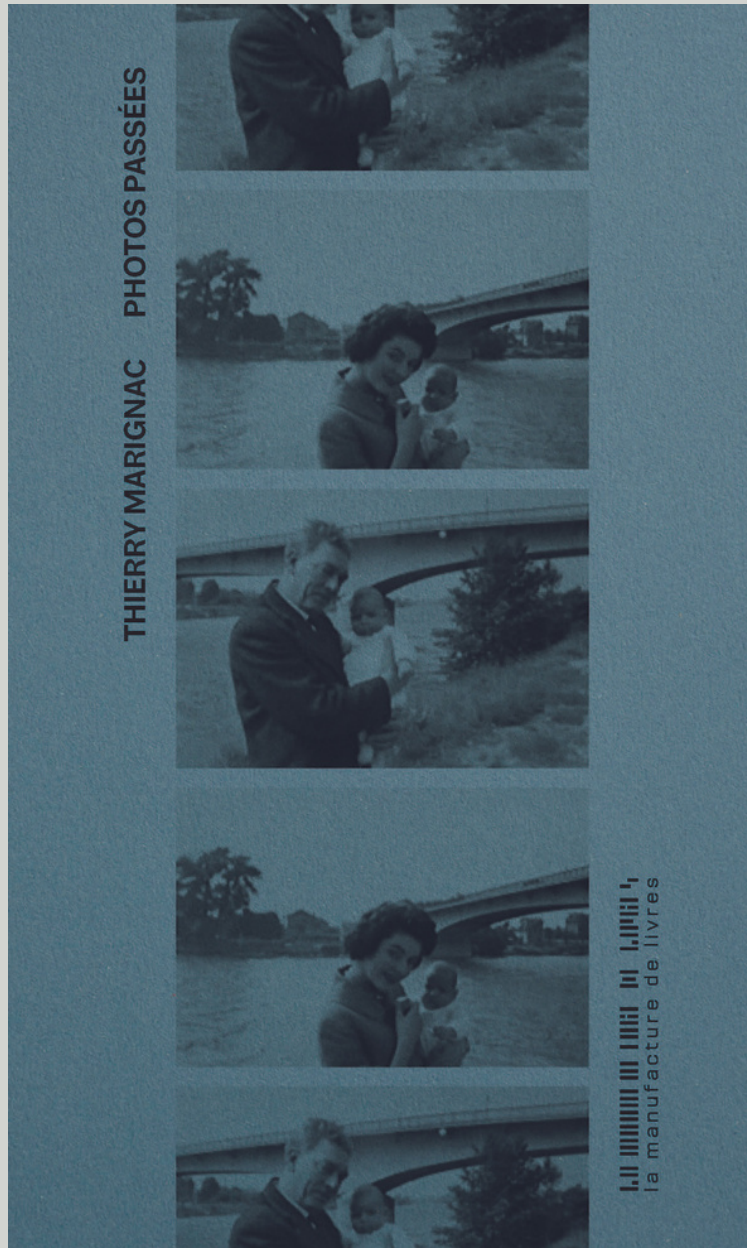


Revue de presse
Photos passées, Thierry Marignac



La Manufacture de Livres
la manufacture de livres

Contact presse :
Flora Moricet : 06 67 68 80 95
flora.moricet@lamanufacturedelivres.com

ARCHAÏON

Les tablettes de Christopher Gérard

Me contacter

[« Vente des archives Drieu la Rochelle | Page d'accueil](#)



07 novembre 2023

Parcours bâtard

Le Prince d'Aquitaine



Le Songe d'Empédocle



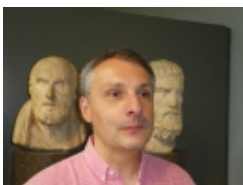
Vogelsang



Quolibets



Opera omnia



Novembre 2023

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

Notes récentes

Thierry Marignac est l'auteur de livres aussi singuliers - au sens d' uniques - que *Fasciste*, *Terminal Croisière* ou *Cargo sobre*, dont j'ai loué naguère la langue drue et la liberté de ton ; il est aussi un traducteur du russe et de l'américain qui connaît l'argot des truands,

Parcours bâtard

Vente des archives Drieu la Rochelle

Sur une lecture de Barrès

Georges Sanders, canaille aristocratique

Turnbull & Asser

SOLSTITIUM

Dominique Venner, dix ans après

Michel Lambert, dans les nuages

Princesse Hoex

French panache
À propos

Catégories

Figures

Hommages

Lectures

Mousquetaires et libertins

Mythes et Dieux

Opera omnia

Polemos

Sainte Russie

XVII Provinces

RES VALIDATED

ATOM 1.0

Archives

2023-11

2023-10

2023-09

2023-08

2023-06

2023-04

2023-03

2023-02

2023-01

2022-12

Toutes les archives

Rechercher

des camés et des taulards dans ces deux langues ; il s'est enfin fait connaître comme le contempteur acide du *milieu* du polar et comme un authentique journaliste d'investigation, notamment en Russie ou en Ukraine.

Je l'ai un jour qualifié de *Barbare désabusé*, ce qui lui va comme un gant (de boxe). Dans sa rage, dans son caractère, disons bien trempé, je devinais une blessure ancienne, qu'il a un jour évoquée sans l'ombre d'un trémolo : il avait appris à l'âge de dix-huit ans que, comme il s'en doutait, il était le fils adultérin d'un ancien résistant, homme marié qui avait, selon l'expression consacrée, séduit une demoiselle avant de revenir chez Madame. Le hic dans cette histoire est que Marignac - le patronyme est celui de son beau-père - ignore encore aujourd'hui comment s'appelait son père biologique.

Juste un prénom, Fernand, lâché *in extremis* par sa mère qui, murée dans le silence et l'illusion, niera l'évidence jusqu'au bout. Et, en 2022, plus ou moins à l'âge de la retraite, ce courrier de sa tante contenant deux « photos passées » en noir et blanc de la fin des années 50, prises le même jour devant le même pont en béton, où le nourrisson est tenu dans les bras tantôt d'une dame au sourire énamouré, sa mère, tantôt de « l'

homme au pardessus », au rictus vaguement crispé - le géniteur.

Disons-le tout net, à partir d'un pareil scénario, venant de tout autre (excepté Aragon ou Auguste Le Breton), le pire était quasi certain, des pleurs anachroniques à la psychanalyse de bazar ou aux rancœurs sans parole ... mais je connais mon ami Thierry, que « les questions de l'honneur et de la dignité » ont tout jeune travaillé, je connais ce refus d'être une épave, celui d'un jeune camé qui s'est désintoxiqué tout seul à l'âge de vingt ans.

Cette *enquête sur soi* que, d'une main de maître, mène Thierry Marignac nous épargne tous les écueils de la mièvrerie et de l'apitoiement. Elle est le prétexte d'une plongée dans les souvenirs de celui qu'un poète américain surnommait « *a True Bohemian* » : le Paris des années 70 encore populaire et libertaire, le New York des années 80 et des 90, le Moscou volcanique de Limonov.

Ces mémoires réfractaires, « fautes au passé », illustrent une forme d'insularité gouailleuse, une lucidité, un refus du mensonge qui forcent l'admiration. Comme le dit à bon droit l'auteur : « Je suis loin d'être le premier bâtard à tenter de vendre du papier imprimé pour s'éclaircir les idées ».

Christopher Gérard

Thierry Marignac, *Photos passées*, La
manufacture de livres, 184 pages, 17 €

Lire aussi :

[http://archaion.hautetfort.com/archive/2016,
et-desabuse-thierry-marignac-5767736.html](http://archaion.hautetfort.com/archive/2016,et-desabuse-thierry-marignac-5767736.html)

Écrit par Archaïon dans [Lectures](#) | [Lien permanent](#) | [Facebook](#) |

| [Imprimer](#) |

[Tweeter](#)

Les commentaires sont fermés.

[Créer un blog sur Hautetfort](#)

[Les derniers blogs mis à jour](#) | [Les dernières notes publiées](#) | [Les tags les plus populaires](#)

[Déclarer un contenu illicite](#) | [Mentions légales de ce blog](#) | [Hautetfort](#) est une marque déposée de la société talkSpirit | Créez votre [blog](#) !

L'écriture de Marignac est portée par un staccato raide en apparence, tranché, des circonvolutions et, cependant son autobiographie fourmille de détails, de digressions essentielles qui nous mettent en présence d'un auteur de haute volée, des cortèges de gilets jaunes, la figure d'Edouard Limonov ou celle de Jérôme Kerviel. On ne trouve pas un semblant d'explication dans les faits, les silences, les gestes qui sont pleins de non-dits et de meurtrissures. « Quand j'entendis parler pour la première fois de pleurer dans les chaumières, il n'était déjà plus temps d'apprendre » écrit-il dans son récit autobiographique qui paraît aujourd'hui à La Manufacture de Livres. Le traducteur délicat, du voyageur sans bagages, qui a un don certain pour les détails, doivent prendre la route avec lui. Le chemin n'est pas de tout repos.

Pas là pour nous instruire

À la fin, vous ne trouverez ni morale, ni gémissement, encore moins d'accomplissement navigué en littérature. Ce n'est pas si courant de nos jours, faire de sa vie, un récit pathétique plutôt un récit aux accents tantôt russes, tantôt new-yorkais, dans la presse écrite.

Chez Marignac, la quête d'identité n'a pas vocation à être didactique, à instruire même infimes de continuer ou d'espérer, l'écrivain nous épargne les fadaises de l'automobile du début, en fait, avec Marignac vous n'embarquez pas à bord d'une voiture, grimpez plutôt dans une spartiate Lotus Super Seven au ras du sol, ferme et rapide. Vous êtes McGoon dans la série « Le Prisonnier », vous êtes le Numéro 6. Et puis, vous êtes un journaliste dans un monde jadis bipolaire et plus tard, les affres d'un écrivain de la fin de siècle, « voulu écrire, même aux moments les plus glauques du nomadisme camé », avouant ses saillies : « Notre dégoût, notre mépris de petits frères devant la morgue périmée dans le camp des nantis et des gestionnaires, était sans mesure », et cette phrase

Photos passées de [Thierry Marignac](#) de Livres

Vous venez de lire un article en accès libre.

Causeur ne vit que par ses lecteurs, c'est la seule garantie de son indépendance.

Pour nous soutenir, achetez Causeur en kiosque ou abonnez-vous !